

COMMUNAUTÉ  
ÉCONOMIQUE  
EUROPÉENNE  
  
COMMISSION



COMUNITA'  
ECONOMICA  
EUROPEA  
  
COMMISSIONE

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**GRAFICI E NOTE RAPIDE  
SULLA CONGIUNTURA  
NELLA COMUNITA'**

**11**

NOVEMBRE

1960

NOVEMBRE

## REMARQUES GÉNÉRALES

## AVVERTENZE GENERALI

### COULEURS

### COLORI

R. F. d'Allemagne  
Belgique  
France  
Italie  
Luxembourg  
Pays-Bas  
Communauté



R. F. di Germania  
Belgio  
Francia  
Italia  
Lussemburgo  
Paesi Bassi  
Comunità

### SOURCES

### FONTI

Office Statistique des Communautés européennes.  
Services nationaux de Statistiques,  
Services de Conjoncture et Ministères.

Istituto Statistico delle Comunità Europee.  
Istituti Nazionali di Statistica,  
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

### PÉRIODICITÉ

### PERIODICITA'

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.  
Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

I grafici del gruppo A sono mensili.  
Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

#### Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intra-communautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

#### Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

#### Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

#### Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

#### Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Consommation d'électricité
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

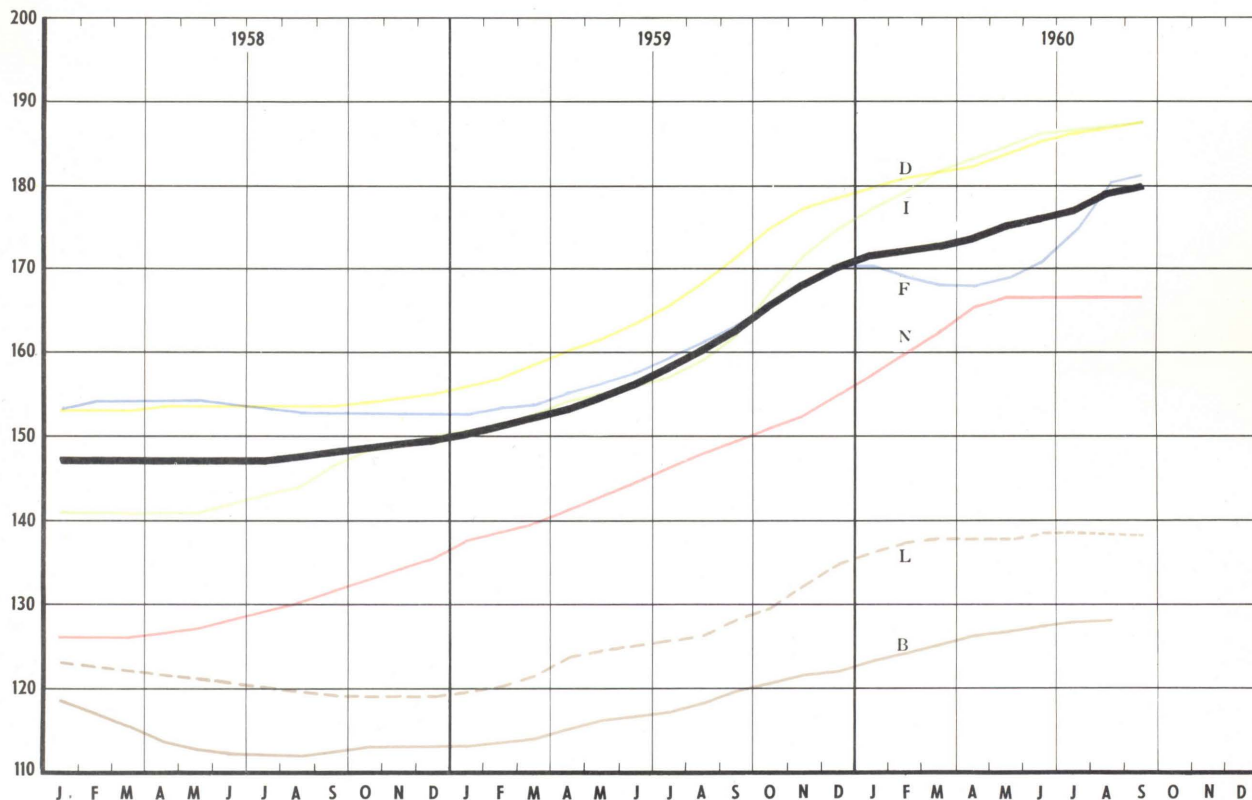
#### Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Consumo di energia elettrica
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

## PRODUCTION INDUSTRIELLE

## PRODUZIONE INDUSTRIALE

1953 = 100



REMARQUES : Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE : Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

Au cours des derniers mois, la production industrielle de la Communauté a encore progressé. Toutefois, le fléchissement des taux d'expansion, par rapport à la période correspondante de l'année précédente, s'est poursuivi. Non seulement l'augmentation de l'activité — c'est-à-dire du nombre de travailleurs occupés et de la durée du travail — s'est ralentie, mais le taux de croissance de la productivité accuse également une tendance régressive, bien que les investissements se soient, en général, développés. Presque la moitié des accroissements de production réalisés depuis le début de l'année, par rapport à la période correspondante de l'année précédente, étaient imputables à une augmentation de l'activité. Cette proportion élevée laisse penser que la progression de la production industrielle dépendra, dans une large mesure, des possibilités d'accroissement du nombre d'heures travaillées, au moins aussi longtemps que durera la présente phase conjoncturelle. Pour les pays disposant de réserves de main-d'œuvre, cette situation ne pose pas de problèmes, mais dans ceux où des tensions se manifestent sur le marché de l'emploi, on ne peut apparemment espérer qu'un plafonnement éventuel de l'activité puisse être compensé par une progression plus rapide de la productivité.

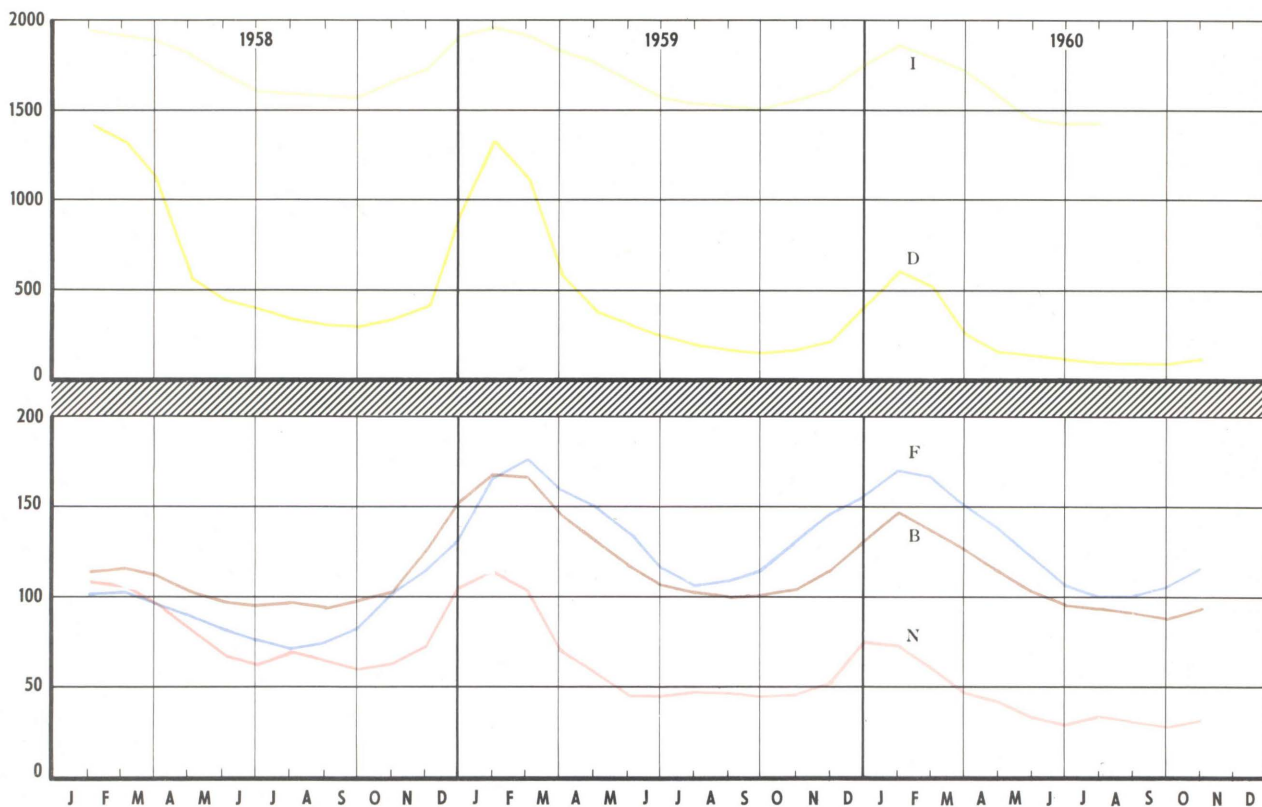
La produzione industriale della Comunità è ancora progredita negli ultimi mesi, ma il saggio d'incremento rispetto ai corrispondenti periodi dell'anno passato è ulteriormente diminuito. Non solo si è ridotto l'aumento dell'attività — vale a dire dell'occupazione e delle ore lavorate — ma si è pure manifestata una tendenza alla flessione nel saggio di accrescimento della produttività, nonostante i progressi generalmente osservati nel settore degli investimenti. Quasi la metà degli aumenti di produzione conseguiti dall'inizio dell'anno rispetto al periodo corrispondente dell'anno scorso è stata consentita da un aumento dell'attività. Tale elevato rapporto induce a pensare che il progresso della produzione industriale dipenderà in larga misura, almeno fino a che durerà la presente fase congiunturale, dalla possibilità di accrescere il numero delle ore lavorate. Per i Paesi che dispongono di riserve di mano d'opera, tale situazione non presenta gravi problemi, ma in quelli ove si manifestano tensioni sul mercato del lavoro sembra vi sia solo da sperare che un'eventuale impossibilità di espandere ulteriormente l'attività possa essere compensata da un più rapido sviluppo della produttività.

## NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

## NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES : Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne : Sarre incluse à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1959. — Belgique : moyenne journalière au cours du mois. — France : demandes d'emploi non satisfaites. — Italie : chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg : chômage inexistant.

AVVERTENZE : Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R. F. di Germania : compresa la Sarre dal 1<sup>o</sup> luglio 1959. — Belgio : media mensile su dati giornalieri. — Francia : domande di lavoro insoddisfatte. — Italia : disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo : disoccupazione inesistente.

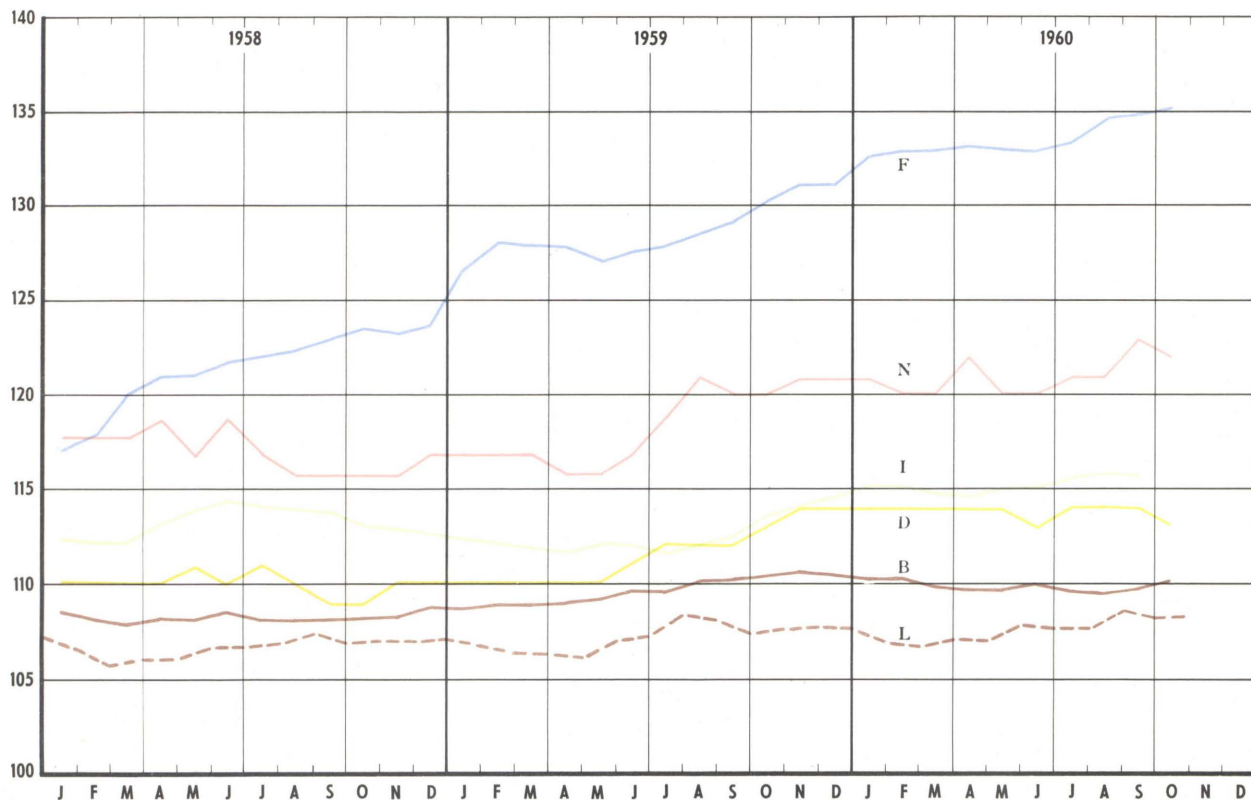
La légère détente enregistrée au mois d'octobre sur le marché de l'emploi de la R. F. d'Allemagne et des Pays-Bas, et qui s'est traduite par une régression du nombre d'emploi non satisfaites et par une très légère augmentation du nombre de chômeurs, est imputable à des facteurs purement saisonniers. Son importance a été relativement minime, si bien qu'il faut conclure, en tout état de cause à la persistance de la tendance conjoncturelle à l'aggravation des pénuries de main-d'œuvre. Dans la R. F. d'Allemagne, en particulier, l'accroissement considérable du nombre de travailleurs étrangers — ces derniers représentent plus des deux cinquièmes de l'augmentation de l'emploi, qui a atteint 350.000 unités de septembre 1959 à septembre 1960 — n'a pas permis, jusqu'ici, de satisfaire la demande excessive de main-d'œuvre. En revanche, les réserves de main-d'œuvre disponibles en Italie et même en France — exception faite pour la main-d'œuvre spécialisée — sont encore suffisantes pour que la situation du marché de l'emploi n'entrave pas la croissance. En Belgique, la régression conjoncturelle du chômage semble s'être arrêtée ces derniers temps, par suite du ralentissement de l'expansion.

La lieve distensione osservata in ottobre sul mercato del lavoro della R. F. di Germania e dei Paesi Bassi, e tradottasi in una flessione delle offerte di lavoro non soddisfatte e un moderato incremento del numero dei disoccupati, va attribuita a fattori meramente stagionali. L'importanza del fenomeno è stata, in ogni modo, relativamente modesta, tanto da condurre alla conclusione che persiste la tendenza congiunturale all'aggravarsi delle carenze di mano d'opera. In particolare, nella R. F. di Germania il considerevole aumento dei lavoratori stranieri — che hanno coperto più di due quinti dell'incremento dell'occupazione, pari a 350.000 unità fra il settembre 1959 ed il settembre 1960 — non ha finora consentito di soddisfare l'eccessiva domanda di mano d'opera. D'altro canto, le riserve di mano d'opera disponibili in Italia, come pure in Francia, consentono ancora — tranne che per la mano d'opera specializzata — che lo sviluppo economico prosegua senza ostacoli. In Belgio, la rallentata espansione della congiuntura sembra avere arrestato, negli ultimi tempi, la flessione della disoccupazione.

# PRIX À LA CONSOMMATION

# PREZZI AL CONSUMO

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne : coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique : prix de détail et des services. — Pays-Bas : coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

AVVERTENZE : R. F. di Germania : costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio : prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi : costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

Les indices des prix à la consommation ne reflètent à présent qu'imparfaitement les tentances conjoncturelles des prix, parce que les prix des produits alimentaires sont influencés par les résultats des récoltes et par la politique agricole. De plus, la pondération des dépenses d'alimentation est souvent trop élevée : leur importance relative décroît au fur et à mesure de la croissance économique, alors que les indices ne sont révisés que de temps en temps. Lorsqu'en outre, les prix de certaines denrées alimentaires tombent au-dessous du niveau de l'année précédente, anormalement élevé par suite de la sécheresse, l'indice global peut même masquer une hausse conjoncturelle considérable des prix des produits industriels et des services. Ainsi, dans la R. F. d'Allemagne, l'indice d'octobre est tombé à un niveau inférieur à celui enregistré au mois d'octobre 1959. L'indice a également baissé aux Pays-Bas, où il est cependant resté supérieur de 2 % à celui de l'année dernière. En Italie, par contre, où la récolte a été moins bonne, il accuse une augmentation de 2,5 % par rapport au niveau de l'année précédente.

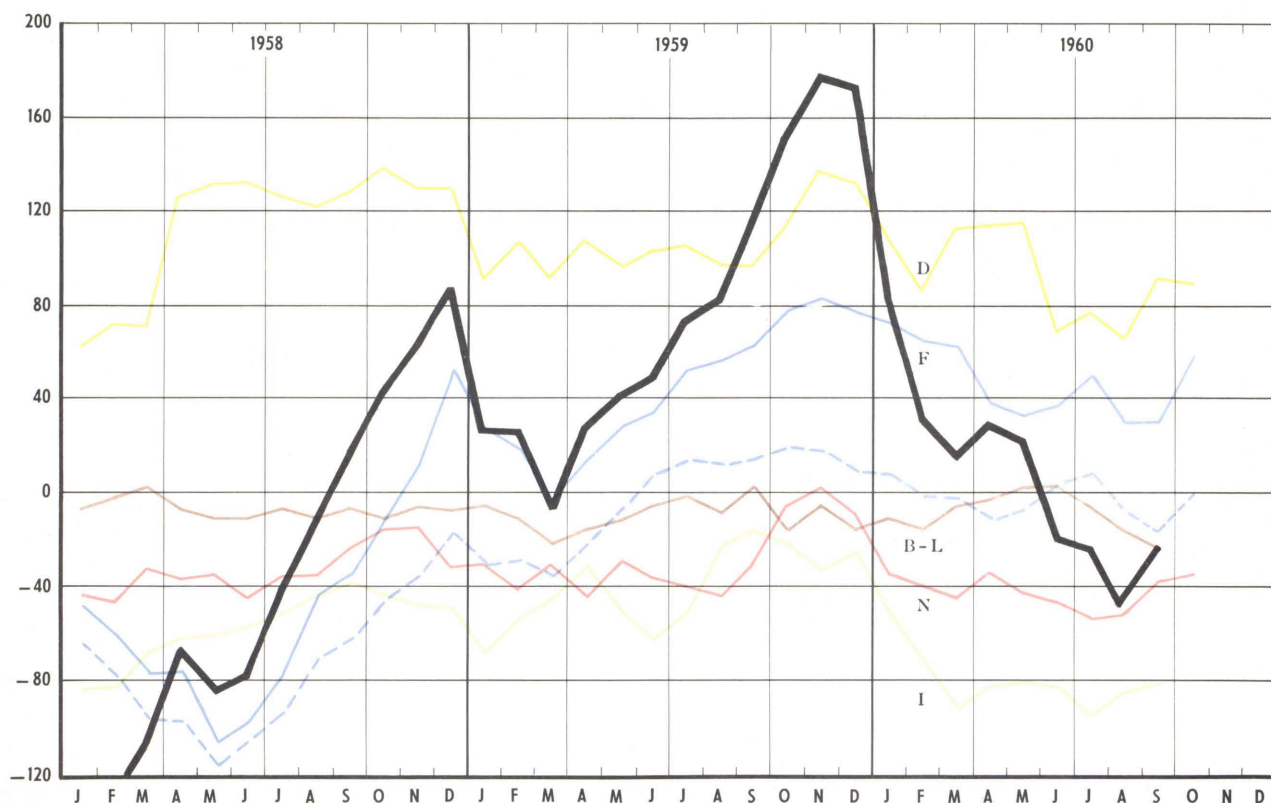
Gli indici dei prezzi al consumo riflettono oggi solo imperfettamente le tendenze congiunturali dei prezzi, in quanto i prezzi dei prodotti alimentari sono influenzati dall'esito dei raccolti e dalla politica agricola. Inoltre, la ponderazione delle spese per l'alimentazione è spesso troppo alta : l'importanza relativa di queste diminuisce con il progresso economico, mentre gli indici sono rivisitati solo a certi intervalli di tempo. Quando, inoltre, i prezzi di talune derrate alimentari scendono sotto al livello dell'anno precedente, anormalmente alto a causa della siccità, l'indice complessivo può perfino celare un rialzo congiunturale notevole dei prezzi dei prodotti industriali e dei servizi. Così, ad esempio, per la R. F. di Germania, l'indice di ottobre è sceso ad un livello inferiore a quello dell'ottobre 1959. L'indice è diminuito anche nei Paesi Bassi, pur restando superiore del 2 % a quello dell'anno scorso. In Italia, invece, ove i raccolti sono stati meno soddisfacenti, l'indice segna un incremento del 2,5 % rispetto al livello dell'anno precedente.

## BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

## BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f. ; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels ; pour la France, nouveau taux à partir de décembre 1958. — R. F. d'Allemagne : y compris, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1959, les importations de matériel militaire. — France : la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — Communauté : solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

L'amélioration de la balance commerciale de la Communauté, constatée en septembre, semble s'être poursuivie au mois d'octobre, à en juger par les résultats partiels actuellement connus. Elle constitue, en partie, un mouvement saisonnier. Mais elle est due aussi, pour une part, à la légère reprise conjoncturelle des exportations, qui s'est manifestée en dépit de la faiblesse persistante des ventes aux Etats-Unis, ainsi qu'au léger ralentissement de la croissance en valeur des importations, apparu simultanément par suite de l'abondance des récoltes dans la plupart des Etats membres et de la baisse des cours mondiaux des matières premières. Cette évolution ne traduit sans doute pas un renversement fondamental de la tendance de la balance commerciale. La détérioration, par rapport à la période correspondante de l'année précédente, se chiffre à 550 millions de dollars pour les neuf premiers mois de l'année, le solde passif des échanges avec les Etats-Unis ayant, à lui seul, augmenté de 1 milliard de dollars. D'autre part, le commerce avec les pays industrialisés d'Europe non membres de la Communauté s'est soldé par une amélioration de l'ordre de 500 millions de dollars. La balance du commerce avec les pays en voie de développement n'a pas, dans l'ensemble, varié sensiblement.

AVVERTENZE : Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f. ; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali ; per la Francia, nuovo tasso di cambio dal dicembre 1958. — R. F. di Germania : dal 1<sup>o</sup> gennaio 1959 sono comprese le importazioni di materiale militare. — Francia : la linea piena rappresenta la bilancia totale ; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo : curva unica. — Comunità : saldo della bilancia commerciale con i paesi terzi.

Dai dati parziali finora disponibili, sembra che il miglioramento della bilancia commerciale della Comunità, osservato in settembre, sia continuato in ottobre. Tale miglioramento, che in parte è di natura stagionale, proviene pure parzialmente da una lieve ripresa congiunturale delle esportazioni — manifestatasi nonostante la persistente debolezza delle vendite agli Stati Uniti — nonché dalla contemporanea lieve flessione del saggio di incremento del valore delle importazioni, dovuta agli abbondanti raccolti conseguiti nella maggior parte dei Paesi membri e al ribasso dei prezzi mondiali delle materie prime. Non sembra tuttavia che tale evoluzione rifletta un'inversione della tendenza di fondo della bilancia commerciale. Il peggioramento rispetto al corrispondente periodo dell'anno passato ammonta a 550 milioni di dollari nei primi nove mesi dell'anno, mentre il solo saldo passivo degli scambi con gli Stati Uniti è aumentato di 1 miliardo di dollari. D'altro canto, il saldo commerciale con i Paesi industriali europei non membri della Comunità è migliorato di circa 500 milioni di dollari. Nel complesso, la bilancia commerciale con i Paesi in fase di sviluppo non ha segnato variazioni di rilievo.

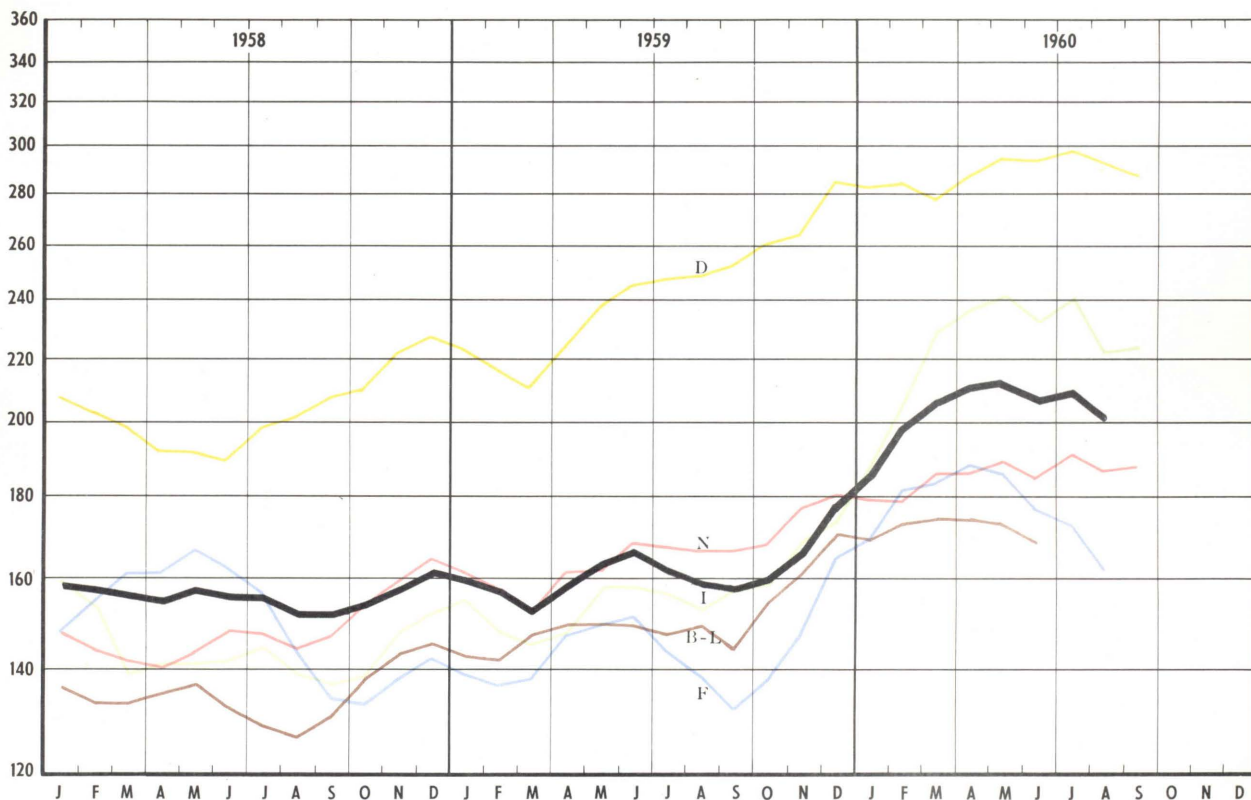
## IMPORTATIONS

Indice du volume

## IMPORTAZIONI

(indici di quantità)

1953 = 100



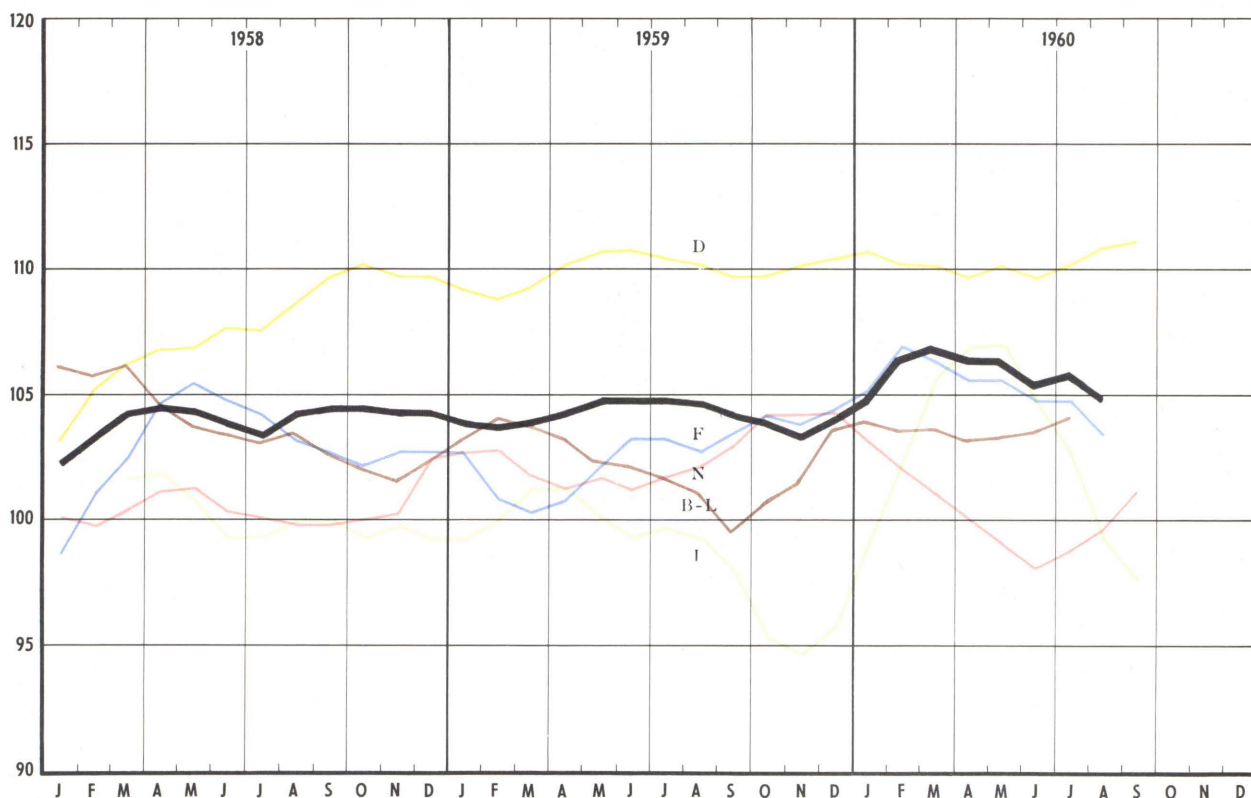
REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois ; sur base de la méthode Laspeyres. — Indices 100 en 1953, mais pondération établie d'après la structure des importations en 1958. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — France : commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté : commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali su indici calcolati secondo la formula di Laspeyres. — Indici 1953 = 100 ponderati secondo la struttura delle importazioni nel 1958. — Belgio e Lussemburgo : curva unica. — Francia : commercio con l'estero e con la zona del franco. — Comunità : commercio con i Paesi terzi, esclusi gli scambi intracomunitari.

Le rythme de croissance des importations de la Communauté a marqué, au cours des derniers mois, une certaine tendance au ralentissement. En effet, après élimination des fluctuations saisonnières et compte tenu d'une légère augmentation des valeurs moyennes, les achats dans les pays tiers se sont à peine accrus par rapport au trimestre précédent, bien que l'augmentation conjoncturelle des importations de produits finis, et en particulier de biens de consommation, ait persisté. Les importations de matières premières ont accusé une légère tendance à la baisse. Les achats de produits agricoles n'ont sans doute guère dépassé leur niveau de la période correspondante de l'année précédente, les récoltes ayant été abondantes dans tous les pays membres, l'Italie exceptée. L'augmentation des importations de la Communauté, enregistrée jusqu'ici, s'est réalisée surtout au bénéfice des Etats-Unis, dont les exportations vers les pays de la Communauté ont dépassé de 66 %, au cours du troisième trimestre, le niveau qu'elles avaient atteint pendant la période correspondante de l'année précédente. Les importations en provenance des Etats-Unis se sont développées surtout en France et en Italie, où de nouvelles mesures de libération ont été prises à l'égard de la zone dollar.

Il ritmo di sviluppo delle importazioni della Comunità ha segnato una certa tendenza al rallentamento durante gli ultimi mesi. Infatti, se si prescinde dalle fluttuazioni stagionali e se si tiene conto di un lieve incremento dei valori medi, gli acquisti nei Paesi terzi sono aumentati solo di poco rispetto al trimestre precedente, nonostante che sia continuata l'ascesa congiunturale delle importazioni di prodotti finiti, in particolare dei beni di consumo. Le importazioni di materie prime hanno mostrato una lieve tendenza alla diminuzione. Non sembra che le importazioni di prodotti agricoli abbiano praticamente superato il livello del corrispondente periodo dell'anno scorso, per effetto dei raccolti abbondanti conseguiti in tutti i Paesi membri tranne che in Italia. L'aumento delle importazioni della Comunità osservato finora ha soprattutto favorito gli Stati Uniti, le cui esportazioni verso i Paesi membri hanno superato del 66 % nel terzo trimestre il livello raggiunto nel periodo corrispondente dell'anno passato. Le importazioni provenienti dagli Stati Uniti sono progredite soprattutto in Italia ed in Francia, ove nuovi provvedimenti di liberazione degli scambi sono stati adottati nei confronti dell'area del dollaro.

1953 = 100



REMARQUES : Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation ; sur la base de la méthode Paasche. — Moyenne mobile sur trois mois. — Indices 100 en 1953, mais pondération établie d'après la structure des échanges en 1958. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — France : commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie : élargissement de la base statistique à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1960.

AVVERTENZE : Indice del valore medio delle esportazioni diviso per l'indice del valore medio delle importazioni, secondo il metodo di Paasche. — Medie mobili trimestrali. — Indici 1953 = 100 ponderati secondo la struttura degli scambi nel 1958. — Belgio e Lussemburgo : curva unica. — Francia : commercio con l'estero e con la zona del franco. — Italia : ampliamento della base statistica dal 1<sup>o</sup> gennaio 1960.

Les termes de l'échange de la Communauté se sont à nouveau détériorés, en partie parce que le relèvement de la valeur moyenne des exportations de la Communauté, observé à la fin de 1959 et au début de 1960, ne s'est pas poursuivi — notamment en raison du ralentissement de l'activité économique dans certains pays tiers — tandis que, parallèlement, la valeur moyenne des importations augmentait quelque peu. En fait, les prix à l'exportation de certains produits industriels, notamment ceux de l'acier, ont même baissé. L'augmentation de la valeur moyenne des importations n'est pas imputable à des majorations de prix dans les pays tiers ; au contraire, les prix des matières premières ont continué de témoigner une nette tendance à la baisse. Cette augmentation de la valeur moyenne est due plutôt à des modifications de la structure des importations — en particulier des importations de produits finis — modifications qui pourraient tenir en partie aux mesures de libération prises par la France et l'Italie à l'égard des importations en provenance de la zone dollar. L'Italie et les Pays-Bas ont continué d'enregistrer de fortes fluctuations des termes de l'échange, provoquées surtout par l'évolution des prix des produits agricoles exportés.

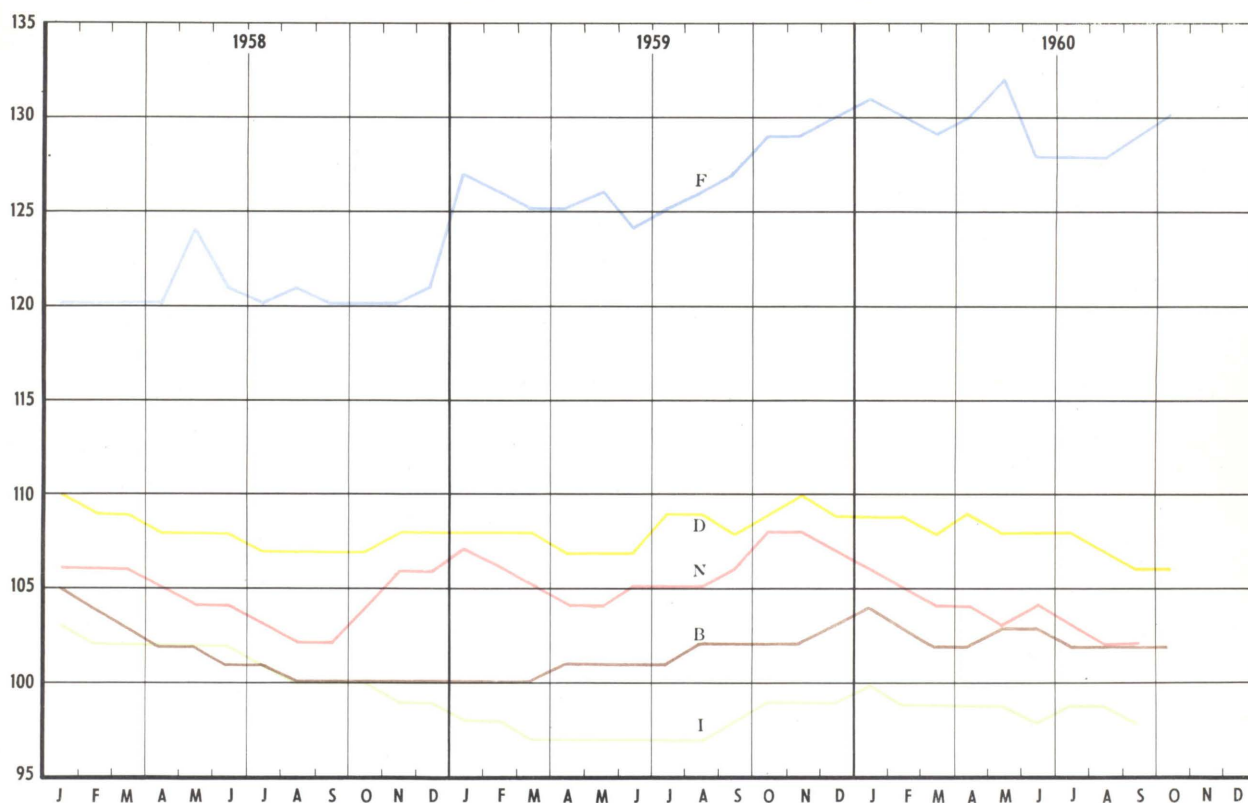
L'ulteriore peggioramento delle ragioni di scambio della Comunità si spiega in parte con il fatto che l'incremento del valore medio delle esportazioni della Comunità osservato alla fine del 1959 e all'inizio del 1960 non è continuato, in particolare a causa del rallentamento dell'attività economica in taluni Paesi terzi, mentre parallelamente il valore medio delle importazioni segnava un lieve aumento. In vero, i prezzi all'esportazione di certi prodotti industriali, in particolare dell'acciaio, sono perfino calati. L'aumento del valore medio delle importazioni non va certo attribuito a degli incrementi di prezzi nei Paesi terzi ; al contrario, i prezzi delle materie prime hanno continuato a manifestare un'accentuata tendenza al ribasso. Tale accrescimento dei valori medi è piuttosto dovuto a variazioni nella struttura delle importazioni — in particolare di prodotti finiti — che potrebbero in parte derivare dai provvedimenti di liberazione commerciale adottati dalla Francia e dall'Italia nei confronti delle importazioni provenienti dall'area del dollaro. L'Italia e i Paesi Bassi hanno continuato a registrare forti fluttuazioni delle ragioni di scambio, soprattutto dovute all'evoluzione dei prezzi dei prodotti agricoli esportati.



## PRIX DE GROS

## PREZZI ALL'INGROSSO

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne : indice des prix des matières de base. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte des modifications des taux de change intervenues en 1957 et en décembre 1958.

AVVERTENZE: R. F. di Germania : indice dei prezzi delle materie di base. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel 1957 e nel dicembre 1958.

La faiblesse persistante des prix de gros constatée dans tous les pays de la Communauté, la France exceptée, est due en partie à l'évolution, des prix des matières premières importées. Ceux-ci ont continué de baisser, d'une part sous l'effet du fléchissement de la conjoncture aux Etats-Unis et de la concurrence croissante des produits de substitution, et, d'autre part, par suite de l'augmentation constante de la production dans les pays fournisseurs de matières premières. Les cours mondiaux ont atteint, ces derniers temps, leur niveau le plus bas des dix dernières années. De plus, les prix des produits agricoles ont baissé dans tous les Etats membres, à l'exception de l'Italie, où la récolte a été moins bonne cette année, la baisse des prix de certains produits végétaux ayant plus que compensé la hausse saisonnière des produits d'origine animale. Les prix des produits industriels sont, en revanche, restés fermes, et ont même marqué, dans la R. F. d'Allemagne, une nette tendance à la hausse. En France, l'enchérissement de certains produits alimentaires et de l'électricité, ainsi que la légère hausse du prix de certains produits finis, ont entraîné un relèvement de l'indice des prix de gros en octobre ; celui-ci est toutefois resté en dessous du maximum atteint en mai.

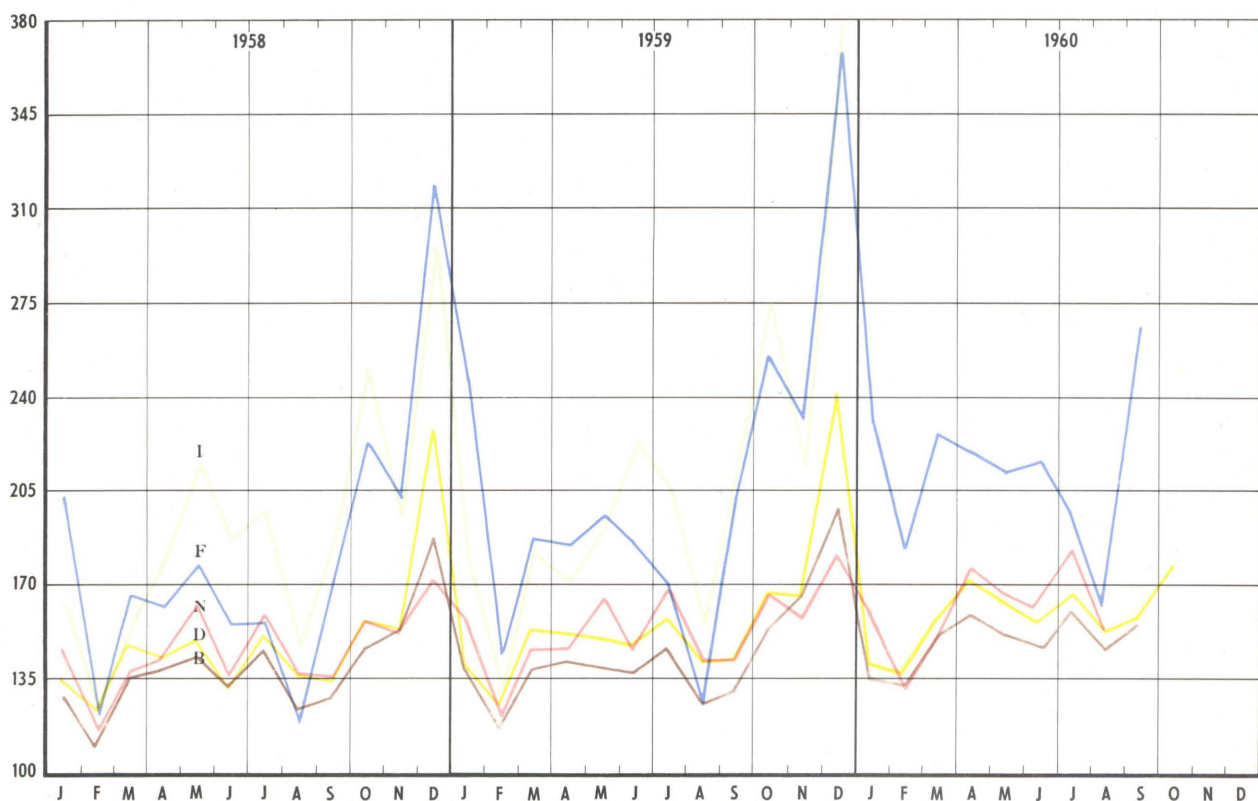
La persistente debolezza dei prezzi in grosso osservata in tutti i Paesi membri, ad eccezione della Francia, è parzialmente dovuta all'andamento dei prezzi delle materie prime importate. Questi hanno continuato a diminuire, da un lato per effetto della flessione congiunturale negli Stati Uniti e della crescente concorrenza dei beni sostitutivi e, d'altra parte, a seguito del costante aumento della produzione nei Paesi fornitori. In questi ultimi tempi le quotazioni mondiali hanno raggiunto il livello più basso dell'ultimo decennio. Inoltre, tranne che in Italia, ove i raccolti del 1960 sono stati meno favorevoli, i prezzi dei prodotti agricoli sono diminuiti in tutti gli Stati membri a causa di un ribasso dei prezzi di certi prodotti vegetali che ha più che compensato il rialzo stagionale dei prodotti zootecnici. In compenso, sono rimasti stabili i prezzi dei prodotti industriali che hanno pure segnato una netta tendenza al rialzo nella R. F. di Germania. In Francia, il rincaro di certi prodotti alimentari e dell'energia elettrica, come pure il leggero aumento dei prezzi di taluni prodotti finiti, hanno provocato in ottobre un rialzo dell'indice dei prezzi all'ingrosso, mantenutosi nondimeno al di sotto del massimo assoluto raggiunto in maggio.

## VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)

## VENDITE AL MINUTO

(in valore)



REMARQUES : Belgique et Italie : grands magasins uniquement. — France : grands magasins de Paris.

AVVERTENZE: Belgio e Italia : solamente grandi magazzini. — Francia : grandi magazzini di Parigi.

Le développement de la consommation privée, qui a accompagné l'expansion conjoncturelle et s'est récemment accéléré dans certains pays, se traduit, dans l'ensemble de la Communauté, par un net accroissement des ventes au détail. Dans la R. F. d'Allemagne, en particulier, les ventes ont augmenté à un rythme sensiblement plus rapide qu'au cours du premier semestre et atteint un niveau très supérieur à celui de la période correspondante de l'année précédente. La progression des ventes a été considérable en France également, et même en Belgique — tout au moins dans les grands magasins. D'une façon générale, ce sont surtout les ventes de biens de consommation durables qui se sont développées, sauf en France, où elles sont restées stationnaires pour certains produits, ce qui a amené les autorités à faciliter l'octroi de crédits à la consommation. Aux Pays-Bas, en revanche, la demande de biens de consommation durables a été très vigoureuse, au cours des derniers mois, de sorte que le Gouvernement a pris des mesures restrictives. Récemment, les ventes de biens de consommation traditionnels se sont, elles aussi, développées sensiblement dans la Communauté, bien que l'ampleur de ce mouvement varie d'un pays à l'autre.

Lo sviluppo dei consumi privati, connesso con l'espansione congiunturale e recentemente acceleratosi in alcuni Paesi, si traduce in un netto accrescimento delle vendite al minuto nell'insieme della Comunità. Nella R. F. di Germania, in particolare, il fatturato al minuto è aumentato con un ritmo notevolmente più rapido rispetto al primo semestre e tocca un livello molto superiore a quello del corrispondente periodo dell'anno passato. Il progresso delle vendite è stato pure considerevole in Francia, e perfino in Belgio, per lo meno nei grandi magazzini. Nel complesso, sono aumentate soprattutto le vendite di beni di consumo durevole, tranne in Francia, ove queste sono rimaste stazionarie per taluni prodotti, ciò che ha indotto le autorità ad agevolare il credito al consumo. Per contro, nei Paesi Bassi la domanda di beni di consumo durevole è stata molto vivace negli ultimi mesi, tanto che il governo ha adottato provvedimenti restrittivi. Di recente le vendite di beni di consumo tradizionali si sono pure considerevolmente sviluppate nella Comunità, benchè con diversa intensità secondo i Paesi.

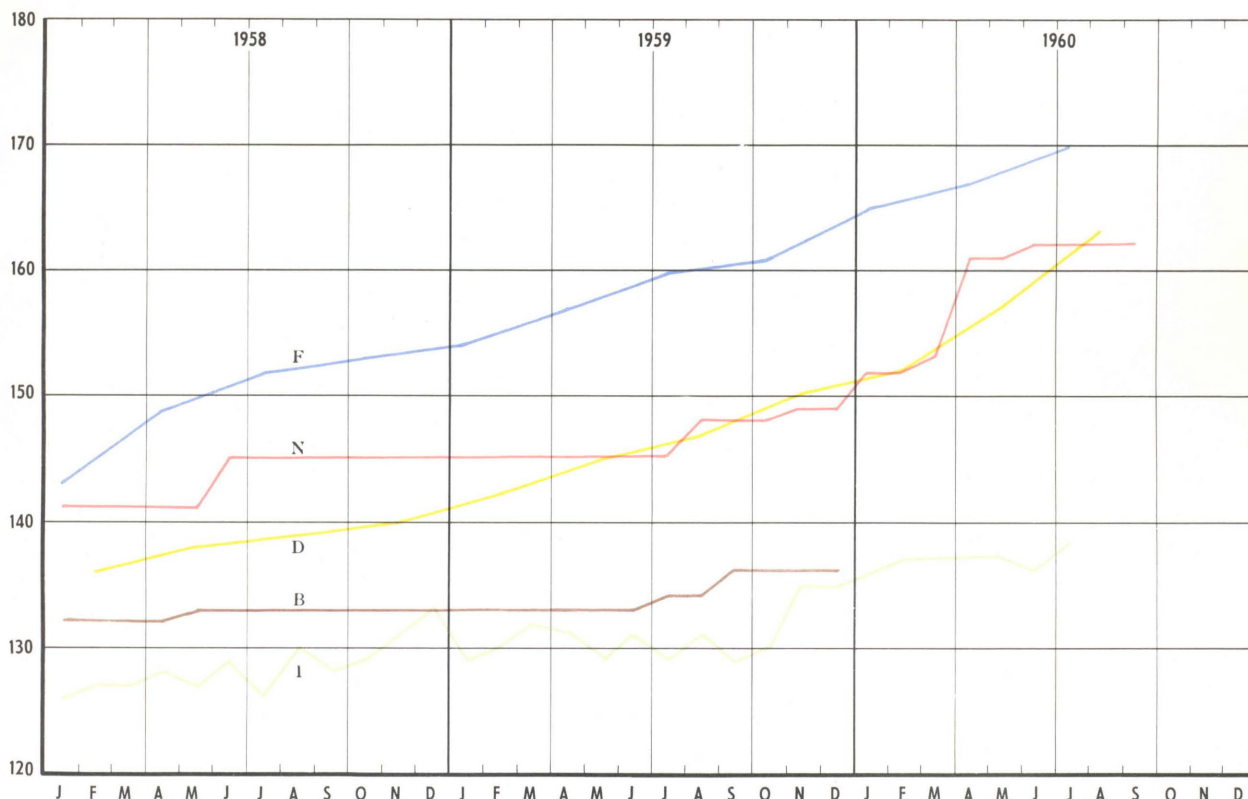
## SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

## SALARI

(salari orari nell'industria)

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne et Italie : gains horaires moyens bruts. — Pays-Bas : taux de salaires horaires dans 40 branches d'industries.

AVVERTENZE: R. F. di Germania e Italia : guadagni lordi medi orari. — Paesi Bassi : salari orari in 40 rami d'industria.

Au troisième trimestre, l'évolution des salaires est encore demeurée très inégale entre les divers pays de la Communauté, reflétant ainsi les différences constatées entre les niveaux d'activité, les réserves de main-d'œuvre et les politiques salariales. Dans la R. F. d'Allemagne, l'emballement de la conjoncture a entraîné une très nette accélération de la hausse des salaires. En France, où l'expansion s'est poursuivie à un rythme plus modéré, la majoration des salaires a été, elle aussi, plutôt limitée. Toutefois, ce pays connaît également une légère accélération, qui n'est que partiellement imputable au récent relèvement du salaire minimum garanti. En Italie, au contraire, les augmentations de salaires sont, en fait, restées limitées aux ajustements à la variation de l'indice du coût de la vie. Dans les pays du Bénélux, les taux de salaires n'ont plus guère été modifiés depuis le mois d'avril ; en Belgique cette stabilité est due à la lenteur relative du rythme d'expansion et à la persistance d'un certain chômage, alors qu'aux Pays-Bas, elle est déterminée essentiellement par la politique de salaires du Gouvernement.

Nel terzo trimestre l'evoluzione dei salari ha presentato ancora forti divergenze tra i diversi Paesi membri, riflettendo in tal modo le differenze esistenti fra i livelli d'attività, le riserve di mano d'opera e le politiche salariali. Nella R. F. di Germania il surriscaldamento della congiuntura ha provocato un'accelerazione molto netta dei rialzi salariali. In Francia, l'incremento dei salari è stato piuttosto limitato, così come l'espansione è continuata a ritmo più moderato. Nondimeno, si osserva pure in questo Paese una lieve accelerazione, solo parzialmente attribuibile al recente aumento del salario minimo garantito. Per contro, in Italia le maggiorazioni dei salari sono rimaste praticamente limitate agli adeguamenti alle variazioni dell'indice del costo della vita. Nei Paesi del Benelux i tassi dei salari non sono più stati praticamente modificati dal mese di aprile : in Belgio, tale stabilità è attribuita alla relativa lentezza del ritmo di espansione e alla persistenza di una certa disoccupazione ; nei Paesi Bassi, invece, essa trae essenzialmente origine dalla politica salariale del Governo.